RANDONNÉE À SEINE PORT

En ce Samedi 01 juin, ce ne sont pas des Cisterciens qui ont sillonné les ruelles de SEINE PORT, mais 16 Amicalistes. Sous un temps frais et brumeux, ils partiront à la découverte des bâtisses et sites qui ont marqué ce village.

UN PEU D'HISTOIRE

“SAINT PORT” fut transformé en **“SEINE PORT**” à la Révolution Française. Le village a vu son caractère s’affirmer au 18ème siècle, grâce à l’histoire d’une femme, Madame De Montesson, épouse du Duc d’Orléans (cousin du Roi Louis XV).
La place principale, au cœur du village, porte son nom.
Située dans une boucle de la Seine, la région était un lieu forestier isolé: la forêt de Beaulieu.
L'abbaye de Saint Port, aux règles cisterciennes, autrefois l'ermitage de Saint-Acire (transformé plus tard en Saint ASSISE) fut construite au sommet de la crête où se trouve aujourd'hui le château de Saint Assise.

Comment est né ce village

Louis VII, de retour vivant de la 2ème croisade, comble les moines, et les autorise à construire **un moulin**, sur le ru de Balory. Pour entretenir cet ensemble, les moines font venir des familles de paysans qui s'installent près du moulin. En 1156, la première pierre de l'église est posée.
Henri IV, transforme la Seigneurie de Louis Lefèbvre de Caumartin, en Baronnie; le nouveau Baron achète l'Abbaye, la fait détruire, pour construire ce Château.

Un domaine de 800 hectares, avec un château, un parc, des bois, des terres, un village de 68 feux (600 âmes environ) et une église.

La Baronnie restera pendant 73 ans dans la famille GLUCQ, un homme d'affaires fortuné directeur de la Manufacture des Gobelins, à Paris.

En 1773, Madame DE MONTESSON reçoit en royal cadeau de noces, La Baronnie, achetée au neveu de GLUCQ (MONTHULLÉ).
Elle transformera et embellira son village, encouragera à bâtir. Des maisons seront construites avec des normes architecturales, des places créées, des rues percées....
(actuellement, ces maisons sont identifiées par un carreau entrelacé et retracent l'histoire des occupants que nous allons découvrir.....)
A la mort de son mari, en 1785, le Duc de Chartres oblige Mme DE MONTESSON à s'installer chez les religieuses. Elle quittera SEINE PORT en 1787, et vendra La Baronnie au Comte de Provence, qui la gardera 6 mois.

QU'EST DEVENU LE CHÂTEAU DE SAINT ASSISE.

Après le Baron GLUCQ, son neveu MONTHULLÉ, Mme de MONTESSON, il passe de mains en mains.
En 1922, RADIO FRANCE rachète le château pour y installer une station de radio
En 1936, devient un centre d'expérimentation pour la télévision
En 1940, est exploité par la marine Allemande, pour des communications entre Berlin et la flotte sous-marine;
En 1954, les PTT reprennent ces installations.
En 1991, une partie est vendue à la Marine Nationale et devient le centre de transmissions de la Marine, l'autre est vendue à Globecast, filiale d'Orange.

L'émetteur de Saint Assise est le plus puissant du monde. Sa couverture mondiale offre une communication intercontinentale mais aussi transocéanique vers les sous-marins en plongée

MAIS SI NOUS REVENIONS À NOTRE RANDONNÉE.....

Du parking, point de notre rendez-vous, on se dirigera vers le Parc de La Baronnie.
La Baronnie, nom donné à cette immense demeure du 19ème siècle, devenue la mairie, est située dans le parc central du village, en souvenir du temps où SAINT PORT était érigé en baronnie.
Situé à l'emplacement de l'ancien château fort, son parc à l'anglaise a été dessiné, et aménagé, par Jean Augustin Victor YVART, célèbre agronome.
Direction l'imposant Séquoia, pour rejoindre l'Église.
L'Église Saint SULPICE abrite le mausolée du Duc d'Orléans, classé monument historique.
Le vitrail, au dessus du porche, représente Louis VII, qui, en 1147, donne aux moines Cisterciens le droit d'établir "le Vieux Moulin" sur le ru de Balory; ce fut la première construction de Saint Port.
Juxtaposée, l'ancienne mairie, datant de 1885; 2 cariatides, Bacchus et Cérès, représentent le vin et le blé qui étaient cultivés à Seine Port.
Pour nous diriger vers le Château de La Chesnaie, en passant devant un cèdre bicentenaire, nous prendrons différents sentiers (sentes Lecœur, du Boulevard, de La Chesnaie).
Au XIXème siècle, la situation privilégiée du village, attire des artistes, des écrivains, des musiciens, des hommes politiques, qui reçoivent le 'Tout PARIS': ce que nous allons découvrir tout au long de notre parcours.

La Chesnaie, qui a été habitée par Jean-Benoit-Vincent Barré, architecte créateur du style "Louis 16", est aujourd'hui, une école publique.
Nous contournerons cette demeure avant de nous retrouver à l'angle des rues Desmazures et Jobert,
à l'angle, **"la maison de Louis Amédée Mante"** (1826-1913); contrebassiste à l'Opéra de Paris, et aussi, un des inventeurs de la photographie couleur.
Devant nous, la maison **"La Barrière aux Oiseaux**" du peintre André Dauchez (1870-1948).
Plus loin, **le cimetière**; autrefois situé près de l'Église, il a été déplacé en 1783, par Mme De Montesson. Dans ce cimetière reposent: Le général Letellier, Ernest Legouvé, Maurice Desvallières, les peintres André Dauchez et Jacques Vallery-Radot, le compositeur Émile Paladilhe, l'actrice Françoise Dorléac…….

Nous continuons notre chemin; prochaine étape **"le Vieux Moulin"**, **p**rès du ru et son ancien lavoir.
Nous aurions dû passer à travers les sentes et pâturages, pour les rejoindre, mais les pluies ont rendu ce parcours impraticable. Nous reprendrons le bitume sur une centaine de mètres pour rejoindre une ruelle qui nous mènera à destination.
Nous passons devant une belle **'**affolante' de la fin du 19ème siècle, surnommée **"GARE DE LYON**". Devinez pourquoi ?..... sa tour est surmontée d'un belvédère.....
Enfin, '**le Vieux Moulin**':
Cette demeure a été construite au 11ème siècle par les moines, transformée en manufacture de ganses et lacets, en 1784, par le Duc d'Orléans. De 1946 à 1967, elle été habitée par le peintre cubiste Louis Latapie (1891-1972), et maintenant, elle appartient à l'Association pour la Sauvegarde de Seine Port et de ses environs.

Nous prendrons la sente du Couvigny pour rejoindre la rue Legouvé.
Sur notre droite, la **'Villa des Roses'** où séjourna le compositeur Luigi Bordèse (1836-1872), puis, celle du peintre Charles François Pécrus (1826-1907), au numéro 20.
Direction la rue Desvallières, et à l'angle de la sente des Églefins:
"Le Righi", maison de Maurice Desvallières, auteur de comédies, vaudevilles, et opérettes.

Nous prenons la route de Nandy et découvrons:
"La Maison Rouge", propriété de l'auteur et académicien Ernest Legouvé (1807-1903), puis de son gendre, le musicien Emile Paladilhe (1844-1926) et son petit fils Dominique Paladilhe, écrivain historien (1921-2015).
"La Broquette" qui doit son nom à l'ingénieur chimiste de même nom (inventeur de l'indigo artificiel), et où séjourna le peintre Georges Desvallières jusqu'en 1950.

Nous retrouvons la rue Legouvé, pour rejoindre, à l'angle de la rue Paladilhe, **"Le Clos**", une maison achetée par Ernest Legouvé, pour son jardinier.
Y séjourneront:
-Georges Desvallières, en 1880, avant de rejoindre "La Broquette",
-Son fils Richard, ferronnier d'art,
-Les peintres, Louis LATAPIE (de 1940 à 1942), puis Wilhelm Van Hasselt (de 1942 à 1947).
Une petite pluie soudaine, mais qui ne nous empêche pas de continuer.....
À droite, dans la rue Paladilhe:
"Le petit Manoir": Le peintre Jacques Vallery-Radot s'y installe en 1962 avec sa femme et ses 7 enfants.

Nous n'irons pas jusqu'au **passage Patton**, où le 24 Août 1944, les Américains ont construit, en une seule nuit, 2 ponts flottants, et ont permis, au Général Patton, avec une division blindée et une d'infanterie, de traverser la Seine et prendre à revers les Allemands.
Nous revenons vers le centre du village, pour rejoindre la rue Suzanne Ruelle, puis la rue de Seine, dernière partie de notre randonnée culturelle.
Nous découvrons,
"**La propriété des Ruisseaux**": cette demeure a servi de cadre à de nombreux tournages de téléfilms.
-Alexandre Dumas fils y vécut son premier amour.
-Antoine Pol, auteur du poème "les passantes", mis en musique par Georges Brassens, en fût le propriétaire, de 1935 jusqu'à sa mort, en 1971.
"La maison de Villemessant": Gouverneur Morris, ancien ambassadeur des États Unis, y séjournera pendant la Révolution, avant Hippolyte de Villemessant, le fondateur du Figaro, de 1864 à 1868. Cette bâtisse deviendra une maison de retraite en 1934, malheureusement fermée maintenant.
Nous arrivons **à la plage**: le sol humide et boueux nous oblige à admirer, **de loin**, ce site de promenade pour les "Seine-Portais".
Après cette petite pause, nous remontons la rue de Seine, pour rejoindre notre dernière étape, la place de Montesson, où se situe notre restaurant. Auparavant, 2 rue de Seine, une dernière demeure, **"La Villa Déjazet"**:
le Baron François Joseph Bosio, sculpteur de l'Empire et de la Restauration la vend en 1840 à Virginie Déjazet; l'actrice célèbre connait le 'Tout Paris', de Dumas père à Victorien Sardou, et bien d'autres**.....**
Peu avant, la rue de Seine a réservé **une SURPRISE.....**

Nous faisons connaissance de **Camille, le boulanger** qui, de sa porte de garage, vend à ses habitués, son pain BIO, de longue fermentation au levain de seigle ancien. Un amoureux du métier, qui parcourt le monde entier, à la recherche de farines BIO et broyées à la meule.
Nous aurons droit à un cours de fabrication qui laisse, sans voix, nos amicalistes....
Un pétrissage doux, pour conserver le carotène et autres composés aromatiques volatils.
Des pâtes maturées longuement, à basse température, afin d'en renforcer goût et volume.
Une fermentation longue qui rend le pain digeste.
Un pain de longue conservation, de 6 à 10 jours, dans un torchon.
Certains auront la chance de partir avec une petite miche de pain, d'autres avec une tranche de dégustation.....QU'IL ÉTAIT BON ET GOÛTEUX CE PAIN.....

Mais l'heure est là, et nous devons rejoindre le site de restauration, où ceux qui n'ont pas pu faire la randonnée, nous y attendent.
Le restaurant "La TERRASSE" est situé sur **la place de Montesson**, place qui fut le **jeu de paume** de Madame de Montesson.
Cette place est très connue pour sa brocante mensuelle et ses rencontres de boulistes.
Après le repas, un tournoi de pétanque était prévu; mais la fatigue et le temps frais bruineux, n'auront pas réuni beaucoup de volontaires. HUIT Amicalistes s'affronteront.....BRAVO.

Malgré le temps, une bonne journée.....Jamais, nous n'aurions pu penser que ce village, de 1800 âmes, cachait autant de merveilles.....

Merci à:

Evelyne et Philippe POSTIC, qui m'ont permis de faire, au préalable, la reconnaissance du parcours et des demeures...

Madame BILLOUDET, de l'Association Sauvegarde du Patrimoine, pour sa documentation, qui m'a permis de commenter cette randonnée.

Philippe, NOTRE guide....le jour J.....

Liliane Bourassin, pour ses photos,

Rendez-vous pour notre départ de Juin en CORSE.
SINON, BONNES VACANCES À TOUS, ET RDV EN SEPTEMBRE....

Annie MAURIER